

CHOLET

Une éclosion de Blanc et de poésie

Des étudiants du lycée de la Mode ont livré au musée du Textile et de la Mode une exposition monochrome baptisée « Blanc », composée de 19 œuvres « upcyclées ».

Une vingtaine d'étudiants de DNMADE 2e année (Diplôme national des métiers d'art et du Design), une moitié en option « Vêtement » et l'autre moitié en option « Textile », ont associé leurs talents pour sublimer le blanc dans une logique de valorisation des déchets textiles. Le résultat de ce travail, dont les fondements ont été posés lors d'un Workshop organisé en juin dernier, est désormais visible au musée du textile, au travers d'une exposition baptisée « Blanc ». Autour des artistes mercredi 1er décembre, lors du vernissage, s'étaient regroupés les familles, mais aussi tous les intervenants, partenaires et professeurs qui ont accompagné et guidé la réalisation des œuvres, de leur création jusqu'à l'exposition.

« Nous avons exploré au maximum notre créativité

CLÉMENT BAGNOL

Étudiant au lycée de la Mode

Comme l'a souligné Patrick Pelloquet, adjoint à la culture, « nous assistons à la naissance d'un véritable processus de création... Les artistes s'inspirent d'une réalité, d'un constat sociétal, d'un regard porté sur les matières... Merci à vous d'avoir transformé cette brutalité du monde en des œuvres qui sont d'une légèreté surprenante ». Des créations aériennes encensées aussi par le proviseur du lycée, « un travail d'envergure digne d'étudiants universitaires, qui met en valeur notre lycée de la Mode, notre encadrement pédagogique et les synergies que nous développons à l'extérieur ». Deux semaines ont été nécessaires



Seconde peau, seconde vie, transformation lyrique, délicatesse et finesse des dentelles, profusion de fleurs : un univers immaculé et poétique savamment orchestré.

pour confectionner les œuvres habilement mises en scène dans les locaux du musée du Textile.

« L'idée est née d'une professeure de textile », explique Aouen. « Le blanc a été retenu comme thème commun, la formation Textile a utilisé des nappes, dentelles et s'est attachée au stylisme, et la formation Vêtement a utilisé des draps, des vieux vêtements et s'est formée aux techniques de mise en volume, de patronage ». Et le résultat est bluffant. Effiler, restructurer, évaser, recycler, tricoter, plier, nouer... Ces verbes adossés aux créations s'expriment parfaitement

le cheminement, la métamorphose opérée et le nombre des opérations d'assemblage ou de formage avant que les matières incarnent un gratte-ciel de Manhattan, une Colombine, un archange...

Trois porte-parole du groupe d'étudiants ont expliqué la démarche. « C'était pour nous une première incursion dans le monde professionnel, ce n'était pas si simple que cela de monter une exposition mais nous nous en sommes sortis ». Clément Bagnol constate : « Nous avons exploré au maximum notre créativité, confronté des visions différentes ;

nous en tirons un enrichissement en tant que futur designer et en tant que personne... Derrière cette poésie, se cache un message environnemental de l'impact écologique qu'a l'industrie textile sur le monde actuel ». En témoigne une œuvre qui met en scène la terre asséchée par la culture du coton.

L'exposition est visible jusqu'au 9 janvier 2022 au musée du Textile et de la Mode, rue du Docteur-Roux à Cholet. Heures d'ouverture de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h. Pass sanitaire et masque obligatoires.